

Pourquoi le VPN est mort : l'avenement du Zero Trust

Pendant plus de vingt ans, le VPN (Virtual Private Network) a constitue la pierre angulaire de la sécurité d'entreprise. Le principe etait simple : etablir un tunnel chiffre entre le poste de l'utilisateur et le serveur — souvent trop large — a l'ensemble des ressources situees derriere le pare-feu. Les serveurs physiques residaient dans un datacenter unique et ou les employes travaillaient exclusivement. Cette hypothese fondamentale : **tout ce qui se trouve a l'interieur du perimetre est digne de confiance**.

Cette hypothese s'est averee catastrophique. Les violations de donnees les plus importantes (Colonial Pipeline, Uber 2022 — ont toutes exploite le meme schema : un attaquant compromet un fournisseur, puis se deplace lateralement a l'interieur du reseau en contournant par l'architecture perimetrique. Une fois le VPN franchi, l'attaquant dispose des memes droits que l'utilisateur, et davantage s'il escalade ses droits.

Le modele **Zero Trust**, formalise par John Kindervag chez Forrester en 2010 puis dans son livre [800-207](#), repose sur un axiome radicalement different : **ne jamais faire confiance**, que l'entite provienne de l'interieur ou de l'exterieur du reseau — doit etre authentifiee, autorisee et surveillee. Il n'y a plus de zone de confiance implicite.

Les piliers du Zero Trust selon le NIST et la [CISA](#) sont les suivants :

Verification continue de l'identite : chaque utilisateur et chaque appareil doivent etre authentifies non seulement lors de la connexion initiale.

Principe du moindre privilege : l'acces est accorde uniquement aux ressources necessaires pour accomplir la tache.

Microsegmentation : le reseau est decoupe en segments granulaires, empechant la propagation d'une compromission d'un segment.

Posture de l'appareil : l'etat de securite du terminal (OS a jour, antivirus actif, etc.) est verifie avant d'autoriser l'acces.
